

Bible et liturgie

Depuis le début du XXIème siècle, donc en très peu de temps, combien de nouvelles traductions de la Bible ? Le chiffre est impressionnant ! Y a-t-il lieu de les comparer entre elles pour décréter quelle est la meilleure ? Surtout pas : elles ont toutes leur intérêt et leur valeur, ne répondant pas aux mêmes impératifs.

Dont la traduction officielle de la liturgie, qui vient de paraître, à laquelle était fixé l'objectif – largement atteint – d'être compréhensible à l'écoute (sans avoir à consulter les notes), donc avec des mots simples, des phrases courtes, la possibilité d'être mémorisée sans peine...

Il a ainsi fallu 50 ans pour que nous disposions de l'intégralité du texte biblique, mais notre attente est amplement récompensée !

Une seule ombre au tableau : pourquoi n'avoir pas traduit le Notre Père avec les autres Eglises chrétiennes francophones ? L'œcuménisme avait fait un grand pas en 1966, en nous permettant de prier ensemble, avec les mêmes mots, ce qui va être remis en cause dans la mesure où le missel – après les lectionnaires – ne pourra pas ne pas prendre en compte la nouvelle traduction, mais ce n'est pas pour tout de suite...

Histoire de ne pas perdre de temps, comme il a été dit, au retour d'une vieille tentation ? Pour rattraper cette méprise (ce mépris ?), méditons ensemble les réflexions du Groupe des Dombes, parues en 2011 :

« Vous donc, priez ainsi ».

Philippe Etienne